

Homélie de la fête du Christ-Roi

Textes de la liturgie

- **Ez 34, 11-12.15-17** : Comme un berger veille sur les brebis de son troupeau
- **Psaume 22 (23)** : Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien ...
- **1 Co 15, 20-26.28** : Il remettra le pouvoir royal à Dieu le Père...
- **Mt 25, 31-46** : Il siégera sur son trône de gloire et séparera les hommes les uns des autres

Chers frères et sœurs,

Je vous souhaite à tous une joyeuse fête du Christ Roi célébrée le dernier dimanche de l'année liturgique. Cette année, nous la célébrons pendant la crise de pandémie où nous sommes confinés alors que nous aurions été dans la chapelle Notre-Dame de la Paix en temps normal. Or, pendant cette période justement, la fête du Christ Roi et la Parole de Dieu nous soutiennent en nous donnant plein d'espoir et des manières d'agir.

Les quatre lectures d'aujourd'hui se réfèrent à deux images : celle du berger et celle du roi. Chez Ézéchiël, Dieu parle de sa relation avec son peuple en tant que berger qui garde ses brebis tandis que dans le Psaume 22, le peuple parle, à son tour, en tant que brebis soignées par le berger. Pour sa part, Saint Paul parle, de manière moins imagée, de la puissance royale du Christ qui remporte la victoire finale sur le mal et la mort par sa résurrection. Et enfin, l'Évangile relie les images du berger et du roi en parlant du jugement final et de la responsabilité de chacun. Ces quatre lectures nous disent qui est Dieu pour nous et ce qu'il attend de nous.

La première lecture m'a fait penser à ma propre expérience lorsque, durant ma formation, j'ai dû prendre soin des moutons, des chèvres et des buffles pendant quelques jours. Le point commun entre ces trois types d'animaux, c'est qu'ils ont besoin aussi bien de vigilance que de soin. C'est la même image qu'exprime Ezéchiël concernant le peuple d'Israël lors de son exil à Babylone. Tant de découragement pour ce peuple qui se sent esclave en terre étrangère et qui commence même à douter de l'existence de Dieu. Il n'est pas question que le prophète pense tout d'abord à l'avenir proche - la fin de l'exil et le retour à la Terre Sainte. Par cette évocation magnifique de la sollicitude du berger, le prophète non seulement offre de l'espoir au peuple mais aussi lui révèle qui est son Dieu.

Par la bouche d'Ezéchiël, le Seigneur se révèle : *J'irai moi-même à la recherche de mes brebis, et je veillerai sur elles.... J'irai moi-même.* Bien entendu, c'est un Dieu qui prend l'initiative. Une initiative par laquelle il nous cherche et nous rejoint là où nous sommes, chez nous et dans nos situations quelles qu'elles soient. Initiative par laquelle il se présente proche de nous et comme un ami qui rend sa présence palpable. Initiative par laquelle il montre qu'il est fidèle à son alliance et qu'il n'abandonne jamais son peuple. Une initiative par laquelle il assure sa protection et ses soins, surtout aux plus fragiles. Mais aussi à chacun de nous dans nos faiblesses et nos blessures. Il le dit : *Celle qui est blessée, je la chercherai. Celle qui est faible, je lui donnerai de la force.*

Pensons à notre condition aujourd'hui. D'une certaine manière, nous nous retrouvons dispersés et enfermés par ce temps de confinement. Nous ne sommes pas en communauté dans notre Eglise. Les célébrations de baptême, mariage et funérailles se font en nombre limité. Et notre vie sociale se limite à ne rencontrer que quelques individus. En ce temps particulier, que veut nous dire l'assurance du berger qui

promet de venir lui-même nous chercher ? Comment l'accueillons-nous ? Comment nous laissons-nous découvrir par lui ?

Ézéchiël le dit à propos du peuple d'Israël quand il s'est éloigné de Dieu, leur berger, en adoptant un comportement idolâtre. C'est par leur infidélité à l'Alliance qu'ils sont dispersés et malheureux. C'est par leur manque de foi. Bref, il fait appel non pas à nous éloigner de Dieu mais à laisser Dieu prendre une place centrale dans nos vies.

C'était bien l'objectif de l'Eglise quand la fête du Christ Roi a été instituée en 1925 par le pape Pie XI. C'est pour réaffirmer la souveraineté du Christ et nous rappeler que nous devons nous soumettre chaque jour à sa volonté, lui qui est notre Sauveur et notre Roi.

Cette fête du Christ Roi n'est pas sans fondement biblique. En effet, la plupart des prophéties messianiques dans les livres de Samuel, Isaïe, Jérémie et Daniel, Christ le Messie est annoncé comme Roi. Et dans le Nouveau Testament, le Christ est annoncé comme Roi à l'Annonciation comme Fils de David dont le règne n'aura pas de fin, dans l'épisode des Mages qui cherchent le Roi des juifs, ou encore lors de l'entrée à Jérusalem où le peuple bénit le Roi qui vient au nom du Seigneur. Et enfin, dans la question posée par Pilate "*Es-tu le roi des Juifs?*"

L'Évangile d'aujourd'hui, qui est le dernier passage de Matthieu avant l'histoire de la Passion, fait également référence au Christ comme Roi. La première partie de l'Évangile nous parle de la souveraineté de Jésus-Christ qui non seulement gouverne toutes les nations, mais agit en tant que juge qui séparera les bons des méchants.

Est-ce que ce Roi ressemble aux rois de ce monde ? Non. Notre Roi est un Roi qui souhaite rendre son peuple héritier de son Royaume. Il nous dit : *Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la création du monde.* Il est un Roi qui partage avec nous son pouvoir, son héritage et son être.

La deuxième partie de l'évangile parle de critères de son jugement pour devenir héritiers du Royaume. Ces critères sont centrés sur la sensibilité et l'agir pour les autres dans leurs besoins. Par exemple, donner à manger aux affamés, à boire aux assoiffés, accueillir un étranger, habiller celui qui est nu, visiter les malades et les prisonniers...cette liste peut être prolongée pour d'autres besoins. Bref, il s'agit de l'amour du prochain, de l'amour en action.

On est peut-être tenté de penser que les critères sont d'ordre éthique et social et non pas religieux. Certes, il s'agit de service des autres mais il s'agit aussi de l'intention de nos services. Remarquez le bien. Le Roi s'identifie aux personnes dans le besoin. *Amen je vous le dis, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.* Nous entendons ici un appel à découvrir, dans nos services, Celui qui s'identifie avec les défavorisés. De plus, nous entendons ici un appel à être comme Lui, Roi Serviteur. Si nous sommes appelés à être Roi comme lui, à partager sa Royauté, à hériter son Royaume, nous sommes aussi appelés à être serviteur comme lui.

Aujourd'hui, le Royaume du Christ Roi est déjà parmi nous en espace et temps. Espace où le Christ prend la place centrale dans nos vies et temps où nous servons les autres en y reconnaissant le Christ. Prions ensemble que ce Royaume du Christ Roi soit présent parmi nous. AMEN.

Thomas Madanu Lurdu sj
Communauté N-D de la Paix Namur